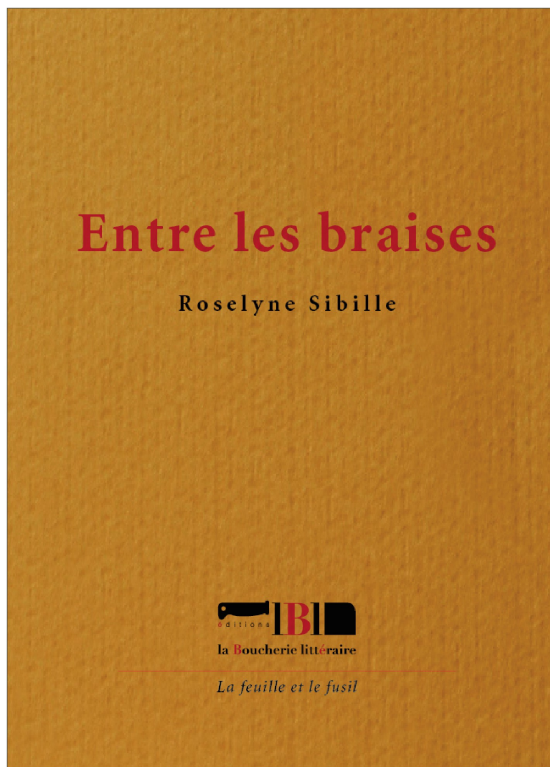


Ce texte est le voyage d'une mère, entre poèmes et proses, depuis l'inconcevable décès d'un enfant jusqu'à la résilience. Ou comment, entre l'abîme vertigineux du quotidien et la surface fragile de la page, l'écriture s'invite dans la lente alchimie du deuil. Avec élégance et sobriété, *Entre les braises* nous offre un recueil lumineux, un hymne à la vie.



Laissez-moi le temps de la parole morte
des mots hannetons à la patte cassée

Offrez-moi le temps de ne savoir rien
d'être incluse dans le plomb

Accordez-moi l'expiration des marées basses

Roselyne Sibille est une « funambule de la vie », poète très liée à la nature qu'elle utilise comme métaphore de la nature humaine. Géographe de formation, elle a été bibliothécaire puis enseignante à l'Université. Elle est aussi écrivain de voyage et traductrice de poésie. Depuis 2001, elle a publié 15 recueils de poèmes et elle est souvent publiée en revues et en anthologies. Sa poésie a été traduite en onze langues. Elle crée avec de nombreux artistes, donne des lectures musicales de ses recueils et participe à des expositions.



Parution : 30 novembre 2018

Tirage : 500 exemplaires
Nombre de pages : 72
I.S.B.N. : 979-1-09-686110-1

Le livre est imprimé sur du papier Fedrigoni.

La couverture sur *Freelife Mérida* teinte Ochre en 280 g.
Le corps d'ouvrage sur *Sirio Color* teinte Vermiglione en 115 g.
Les textes intercalaires sur *Freelife Mérida* teinte Ochre 100 g.
Le péri-texte sur *Arcoprint Milk* en 120 g.

Prix public : 16 €

Façonnage : Dos carré collé
Impression : Numérique
Format fermé : 152 x 210 mm



Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence que ce soit dans l'accompagnement de l'auteur et son texte tout comme dans les choix techniques de l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie à fleur de peau... Celle de la respiration. Mais aussi de l'incisif, du saisissant, qui nous remue, qui nous fouille...

La Collection *La feuille et le fusil* : Dans un format à la mesure prédéfinie, c'est l'essence du texte qui façonnera le livre en imposant le choix de papiers de création, sa couleur, sa texture, sa main, son bruit... Il en est de même pour les procédés d'impression ou encore celui d'une reliure adaptée selon la nature des écrits.

Éditions dirigées par Antoine Gallardo

Editions la Boucherie littéraire – Chemin des Roures Est – 84160 Cadenet (F) – contact@laboucherielitteraire.com

(0033) -0- 781 197 697 / laboucherielitteraire.eklablog.fr / N° Siret : 801 028 903 00020

Pourquoi reculer si je veux raconter ?

Ne pas raconter, c'est porter. Raconter, ce serait comme poser. Poser un peu plus loin. Pourrai-je encore écrire si je ne pose pas un peu plus loin ce qui prend toute la place, à tel point que tout devient secondaire. Pourrai-je retrouver le reste de la vie qui va dans toutes

ses couleurs, ses somptueuses couleurs, ses tragiques et pauvres couleurs, ses couleurs aux nuances d'humanité, si l'espace est occupé par les cendres-manque, les cendres-chagrin.

Il faudrait bien arriver à raconter sans brûle-serre-mouille-creuse les yeux-gorge-désespoir.

Non, il n'y avait pas « trop de notes » dans le morceau de Mozart, mais dans ces textes qui coulent de mon stylo, il y a trop de mots. Trop brûlants, pas assez transformés.

C'est juste écrire pour fixer un moment. Ce n'est pas écrire en pesant les mots, en les choisissant, en les organisant pour qu'ils disent plus. Disons que ce n'est pas « écrire », c'est parler au papier.